



Noyaux et Images itérés

Soit E un \mathbb{K} e.v. et soit $u \in \mathcal{L}(E)$.

Partie I : Généralités

1. Montrer que la suite des s.e.v. $\text{Ker}(u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est croissante pour l'inclusion et que la suite des s.e.v. $\text{Im}(u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante pour l'inclusion.
2. Donner des exemples où ces suites sont strictement monotones.
3. Montrer que si $\exists p \in \mathbb{N}$, tel que $\text{Im}(u^p) = \text{Im}(u^{p+1})$ alors la suite des images est constante à partir de ce rang. L'espace auquel elle est égale s'appelle *le coeur de f* , on le note I .
4. Montrer que si $\exists p \in \mathbb{N}$, tel que $\text{Ker}(u^p) = \text{Ker}(u^{p+1})$ alors la suite des noyaux est constante à partir de ce rang. L'espace auquel elle est égale s'appelle *le nilspace de f* , on le note N .
5. On suppose que le noyau de u est de dimension finie.
 - (a) Montrer que la suite de terme général $\left(\dim(\text{Ker } u^{n+1}) - \dim(\text{Ker } u^n) \right)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.
 - (b) En déduire qu'il existe des entiers a, b, N tels que $\forall n \geq N, \dim(\text{Ker } u^n) = an + b$.
 - (c) Pour $p \in \mathbb{N}^*$, donner un exemple avec $\dim(\text{Ker } u^n) \sim np$ quand n tend vers l'infini.

Partie II : Cas de la dimension finie :

On suppose que E est de dimension finie.

1. Montrer que les suites des noyaux et des images sont toujours stationnaires, et ce à partir d'un même rang r , (appelé *indice de f*). Montrer que le coeur et le nilspace sont supplémentaires.
2. On pose $n = \dim E$. Montrer que $r \leq n$.
3. Montrer que N et I sont stables par u .
4. Montrer que $u|_N^N$ est nilpotent et que $u|_I^I$ est bijectif.
5. Réciproquement, on suppose que $E = F \oplus G$, F et G sont stables par u , que $u|_F^F$ est nilpotent et que $u|_G^G$ est bijectif. Montrer que $F = N$ et que $G = I$.

Partie III : Applications 1

Soit E un \mathbb{K} e.v. de dimension n et soit $u \in \mathcal{L}(E)$

1. Montrer que $\dim \text{Ker } u \leq \dim \text{Ker } u^2 \leq 2 \dim \text{Ker } u$.
2. On suppose dans cette question que $\text{Im } u^2 = \text{Ker } u^3$. Montrer alors que $\text{Im } u = \text{Ker } u^4$.

Partie IV : Applications à un endomorphisme nilpotent

Soit E un \mathbb{K} e.v. de dimension n et soit $u \in \mathcal{L}(E)$

1. Montrer que u est nilpotente si et seulement si $\forall x \in E, \exists k \in \mathbb{N}, u^k(x) = 0_E$.
2. Ce résultat est-il vrai en dimension infinie ?
3. On suppose dans la suite que u est nilpotente. Soit p l'indice de nilpotence de u , montrer que

$$\{0_E\} = \text{Ker } u^0 \subset \text{Ker } u \subset \text{Ker } u^2 \subset \dots \subset \text{Ker } u^p = E$$

et que ces inclusions sont strictes.

4. Soit pour $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, G_i un supplémentaire de $\text{Ker } u^{i-1}$ dans $\text{Ker } u^i$, montrer que

$$E = G_1 \oplus G_2 \oplus \dots \oplus G_p$$

5. En déduire qu'il existe une base \mathcal{B} de E dans laquelle, la matrice de u est triangulaire supérieure stricte.
6. On suppose dans cette question que $\dim \text{Ker } u = 1$.
Montrer alors que $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \dim \text{Ker } u^k = k$.
7. En déduire que $p = n \iff \dim \text{Ker } u = 1$.